



Ce tableau blanc qui en fait voir de toutes les couleurs

"Art", la pièce de Yasmina Reza, débarque au Théâtre de la Bastille, dans un spectacle signé des Flamands de TG Stan & Dood Paard. Explosif.

Le principal acteur de la pièce « Art », l'un des grands succès de Yasmina Reza, est muet. Il ne parle pas mais on ne parle que de lui. Il s'agit d'un tableau. Acheminé dès le début du spectacle, il est traité avec tout le soin requis, dépouillé progressivement de ses protections, avant d'apparaître dans sa nudité, permettant à tout un chacun d'apprécier sa singularité : il est blanc. En vertu de quoi, il en fera voir de toutes les couleurs aux trois personnages qui l'accompagnent sur scène.

Le premier est Serge (Kuno Bakker). Crâne aussi nu que le tableau est blanc, collectionneur et fier de l'être, branché sur la modernité ambiante, il n'a pas hésité à déboursier 200.000 francs pour se payer une toile qu'il considère comme l'une des sept merveilles du monde artistique.

Non sans rouler les yeux de plaisir, Serge présente son bébé à son ami Marc (Franck Verduyssen), ingénieur aéronautique. Les deux pieds sur terre, la tête sur les épaules, ce dernier n'en revient pas que son pote ait pu dépenser une telle somme pour acquérir ce qu'il appelle une « merde blanche » d'environ 1,60m x1,20m et dont on précisera qu'en clignant des yeux, on peut y percevoir des fins liserées blancs transversaux. Clignement ou pas, Marc n'y voit qu'un infâme excrément immaculé vendu au prix d'une perle rare.

Le troisième larron est Yvan (Gillis Biesheuvel). Immense échelas en instance de mariage potentiellement raté, il tentera tout au long de la pièce de réconcilier les deux susnommés, quitte à se faire traiter de lâche par l'un et d'indécis perpétuel par l'autre. Fin des présentations.

Avec « Art », on est à la fois chez Yasmina Reza et chez les flamands de deux collectifs, TG Stan et Dood Paard, qui ont pour point commun de dynamiter les créations théâtrales pour les transformer en quelque chose de difficilement définissable mais de particulièrement jouissif.

C'est parti pour près de deux heures d'échanges pimentés et drolatiques sur l'art, son prix, sa fonction, sa déformation, ainsi que sur l'amitié. Autant le tableau qui est l'objet des débats est blanc, autant les discussions à son sujet évoquent toutes les couleurs de l'arc en ciel. Les formules s'échangent comme des balles de ping pong. Les règlements de comptes verbaux sont dignes d'un OK Corral de la peinture.

Entre les deux amis de quinze ans qui s'écharpent en direct, Yvan compte les coups, comme un envoyé spécial de l'Onu à Alep. Il y a les ententes impossibles, les réconciliations improbables, les retournements de situation, les surprises de dernière minute, les pauses trompeuses, les relances imprévisibles, les ripostes violentes. Après scènes de la vie conjugale, voilà scènes de la vie amicale, sous l'œil impavide d'un tableau qui finirait presque par rire de tout ce qu'il entend.

* « Art ». Texte de Yasmina Reza. Spectacle de TG Stan & Dood Paard. Théâtre de la Bastille (01 43 57 42 14) jusqu'au 30 juin.